La persécution avait fini son œuvre. La population des Acadiens était réduite en 1767, à 1265 personnes, de 20,000 qu'ils étaient avant 1755.

L'immigration anglaise en s'emparant de leurs propriétés les considérait comme des étrangers qui certes ne pouvaient l'inquiéter.

A la faveur de cet oubli de leur existence, plusieurs familles acadiennes revinrent s'établir dans les provinces maritimes. La révolution française, en expulsant le clergé du territoire français, fournit aux groupes acadiens des îles de la Madeleine, de l'Île du Prince-Edouard, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse des prêtres qui avaient donné l'exemple des plus admirables vertus. Ils travaillèrent avec ardeur au relèvement moral et religieux de leurs nouvelles ouailles. Ils ravivèrent dans leur cœur, avec le souvenir de la mère-patrie qu'ils aimaient toujours, l'amour de la langue, de la religion et des coutumes de la France.

L'abbé Sigogne a laissé à la Baie Sainte-Marie les traces impérissables de son zèle prudent et actif. Son tombeau est devenu un lieu de pèlerinage pour ces populations reconnaissantes.

L'heureux ascendant qu'il avait conquis sur Haliburton, brisa la dernière chaîne qui retenait le peuple acadien loin des libertés garanties aux autres sujets britanniques.

Le trop fameux serment du *test*, qui rendait les catholiques inhabiles aux choses publiques fut aboli, en 1827, grâce à son influence et à l'esprit de justice du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse.

Enfin, les Acadiens pouvaient vivre heureux. Leur esprit d'initiative, leur grande probité et leur nombre toujours croissant, leur assuraient désormais une place importante au milieu des races étrangères de leur pays. Depuis 1818 la hiérarchie catholique était régulièrement constituée.

Mais il leur fallait encore réduire à néant des obstacles innombrables, pour arriver aux charges qui leur permettraient de défendre leurs intérêts nationaux.

L'entrée de la législation et des professions libérales restait ouverte ; mais les écoles supérieures manquaient aux Acadiens.

Ce ne fut qu'en 1864 que le Père Lefebvre, par la fondation du collège classique de Memramcook, put répandre l'instruction et former aux carrières politiques et libérales des hommes qui se montrèrent dignes d'occuper les premières places.

Depuis cette époque, féconde en résultats durables, les Acadiens